



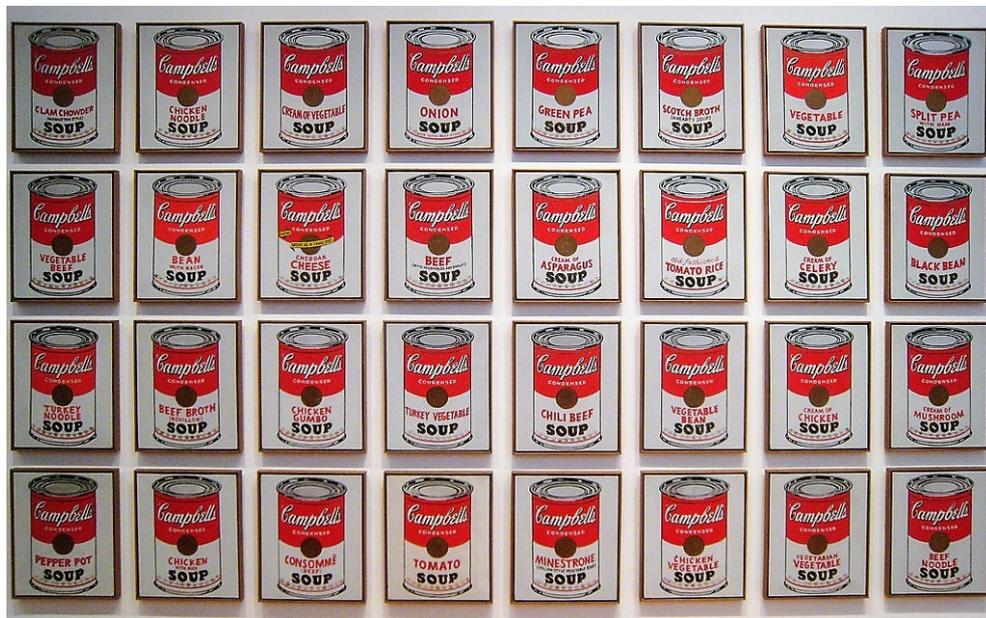
Documents complémentaires : Padlet Français 3^e <https://padlet.com/MagisterMartinaud/nhyslj5wb13g>

Les activités sont la suite du cours de français du vendredi 13/03/20 (voir cahier)...

▪ **Activité 1 : Le Pop Art**

A- Voir les vidéos du Padlet à ce sujet

B- Etude d'une œuvre du Pop Art



Andy WARHOL, *Campbell's Soup cans*, 1962

<https://www.kazoart.com/blog/oeuvre-a-la-loupe-campbells-soup-cans-d-andy-warhol/>

Répondez à la question suivante : Présentez brièvement l'œuvre *Campbell's Soup cans* d'Andy Warhol et l'artiste ; expliquez ensuite dans un paragraphe argumenté comment elle dénonce la société de surconsommation (15 lignes environ).

Critères de réussite :

Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
<ul style="list-style-type: none"> - Je ne présente pas l'œuvre et l'artiste - Je ne réponds pas à la question : cette œuvre dénonce la société de consommation - Je ne fais pas attention à l'expression et l'orthographe 	<ul style="list-style-type: none"> - Je présente l'œuvre et l'artiste - Je parle de la société de consommation mais ne fais pas assez ressortir le message de l'œuvre. - J'ai du mal avec l'orthographe et la construction de mes phrases 	<ul style="list-style-type: none"> - Je présente œuvre et artiste - Je parle de la société de consommation en m'aidant de l'œuvre - J'ai corrigé mes fautes d'orthographe - Mes phrases sont correctes 	<ul style="list-style-type: none"> - Je présente œuvre et artiste - Je parle de la société de consommation et j'explique mes arguments pour faire comprendre le sens de l'œuvre - Je fais attention à mon orthographe et mes phrases sont bien travaillées

Votre travail est **à envoyer à M. Martinaud** par le moyen de votre choix :

- 1- Envoi par discussion dans Pronote
- 2- Dépôt dans l'Espace Elèves du cahier de textes de Pronote
- 3- Envoi par mail à l'adresse : benoit.martinaud@ac-bordeaux.fr

▪ **Activité 2 : Etude de texte**

- 1- Lire à deux reprises l'extrait de *Marcovaldo* d'Italo Calvino (feuille donnée en classe et en page 2)
- 2- Quelle situation est décrite par l'auteur ? Observez le rythme des phrases : quelle impression cela produit-il ?
- 3- Que signifie « la ville tombait aux mains des consommateurs » (l.1) ?
- 4- Comment l'abondance de biens est-elle exprimée dans ce texte ? Nommez des figures de style qui contribuent à créer cette impression ?
- 5- Lignes 10 à 18 : Comment est exprimée une vision déshumanisée du magasin ?
- 6- L'auteur décrit la situation de façon humoristique : relevez ces termes.
- 7- Montrez le **paradoxe*** exprimé dans le dialogue final. Que veut dénoncer l'auteur ?

Consommez donc !

À 6 heures du soir, la ville tombait aux mains des consommateurs. Durant toute la journée, le gros travail de la population active était la production : elle produisait des biens de consommation. A une heure donnée, comme si on avait abaissé un interrupteur, tout le monde laissait tomber la production et, hop! se ruait vers la consommation. Chaque jour, les vitrines illuminées avaient à peine le temps de s'épanouir en de nouveaux étalages, les rouges saucissons de pendiller, les piles d'assiettes de porcelaine de s'élever jusqu'au plafond, les coupons de tissu de déployer leurs draperies comme des queues de paons que, déjà, la foule des consommateurs faisait irruption pour démanteler, grignoter, palper, faire main basse. Une queue interminable serpentait sur tous les trottoirs, sous toutes les arcades des rues et, s'engouffrant à travers les portes vitrées des magasins, se pressait autour de tous les comptoirs, poussée par les coups de coude dans les côtes de chacun comme par d'incessants coups de piston. Consommez ! et ils tripotaient la marchandise, la remettaient en place, la reprenaient, se l'arrachaient des mains. Consommez ! et ils obligeaient les vendeuses pâlichonnes à étaler des sous-vêtements sur le comptoir. Consommez ! et les pelotes de ficelle de couleur tournaient comme des toupies, les feuilles de papier à fleurs battaient des ailes en enveloppant les achats pour en faire des petits paquets puis, en les groupant, des paquets moyens et, avec ceux-ci, de gros paquets, chacun d'eux ficelé avec un joli nœud. Et petits paquets, paquets moyens, gros paquets, portefeuilles, sacs à main tourbillonnaient autour de la caisse en un embouteillage qui n'en finissait plus ; les mains fouillaient dans les sacs pour y chercher les porte-monnaie, et les doigts fouillaient dans les porte-monnaie pour y chercher de la monnaie. Dans une forêt de jambes inconnues et de pans de pardessus et de manteaux, des enfants égarés, dont on avait lâché la main, pleuraient.

Un de ces soirs-là, Marcovaldo promenait sa famille. N'ayant pas d'argent, leur plaisir était de regarder les autres faire des achats ; d'autant que, l'argent, plus il en circule, plus ceux qui en sont dépourvus peuvent espérer en avoir : « Tôt ou tard, se disent-ils, il finira bien par en tomber aussi un peu dans notre poche. »

Pour Marcovaldo, son salaire, étant donné qu'il était aussi maigre que sa famille était nombreuse, et qu'il y avait des traites et des dettes à payer, son salaire fondait aussitôt touché. De toute façon, tout cela était bien plaisant à regarder, surtout si l'on faisait un tour au supermarché: Le supermarché était en libre service. Il y avait des chariots, pareils à des paniers à roulettes, que chaque client poussait devant lui et remplissait avec toutes sortes de bonnes choses. Comme les autres, Marcovaldo prit un chariot en entrant, sa femme fit de même et aussi ses quatre gosses qui en prirent un chacun. [...]

- Papa, disaient à chaque instant les gosses, on peut prendre ça ?

- Non, on y touche pas, c'est défendu, répondait Marcovaldo, se souvenant que la caissière les attendait en fin de parcours pour le paiement.

- Pourquoi, alors, que cette dame-là elle en prend? insistait les gosses en voyant toutes ces braves femmes qui, entrées seulement pour acheter un céleri et deux carottes, ne savaient pas résister devant une pyramide de pots et de boîtes et, toc! toc! toc! d'un geste mi-machinal, mi-résigné, faisaient tomber et tambouriner dans le chariot des boîtes de tomates pelées, des pêches au sirop, des anchois à l'huile.

Bref, si votre chariot est vide et que les autres sont pleins, vous pouvez tenir jusqu'à un certain point, puis l'envie vous submerge, et les regrets, et vous ne résistez plus.



Italo Calvino, « Marcovaldo », *Marcovaldo ou les Saisons en ville*, 1963
(traduit de l'italien par R. Stragliati)

* **Paradoxe** : qui semble contradictoire, qui va contre la logique

Répondez aux questions sur *Marcovaldo* en faisant des phrases et en utilisant le texte, comme pour les entraînements au DNB. Une correction sera proposée avec les cours de la semaine du 23/03... Faites ce travail sérieusement : vous savez que vous avez du mal avec les compréhensions de textes.

▪ **Activité 3 : Etude de la langue**

Leçon **à recopier dans le cahier** dans la partie AP (argumentation)

LES CONNECTEURS LOGIQUES

I. Qu'est-ce qu'un connecteur ?

→ **Connecteur** : Mot invariable / locution qui crée un **raisonnement** entre des propositions, des phrases ou des paragraphes.

→ **Connecteur logique** : établit un **lien logique** entre deux propositions, deux phrases, deux paragraphes. Il souligne une **étape** de l'explication ou de l'argumentation.

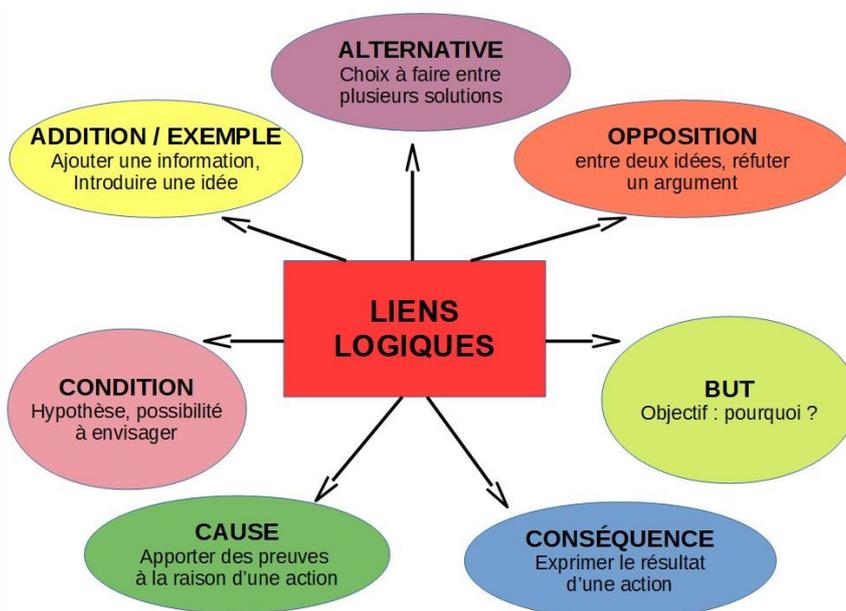
→ **Les classes de connecteurs** :

a) **Prépositions** : *oultre, malgré, du fait de, avec, pour...*

b) **Conjonctions de coordination** (mots coordonnants) : *Et, mais, car, donc, aussi, or, en revanche, autrement dit, bref...*

c) **Conjonctions de subordination** (mots subordonnants) : *De même que, tandis que, parce que, bien que, puisque, pour que, alors que...*

II. Les différents raisonnements



EXERCICE : Dans les phrases suivantes, entourez les connecteurs logiques et précisez le raisonnement mis en place, en vous aidant de la leçon.

a. **Pour avoir oublié son cahier à la maison**, l'élève a été mis en retenue.

b. **Malgré ses résolutions**, je doute qu'il parvienne à la sagesse.

c. Il est fatigué, **c'est pourquoi il doit se reposer**.

d. **Bien qu'il y ait du verglas**, je prends ma voiture pour aller travailler.

e. Je ne sors pas **car il fait trop chaud**.

f. Je t'achèterai ce jouet **si tu es sage**.

g. **En dépit de ta méchanceté**, je t'ai invité à mon anniversaire.

h. **Vu que tu as été sage**, je t'ai acheté un cadeau.

Activités à faire dans la semaine du 16/03:

- Regarder les vidéos en lien avec le Pop Art
- Faire l'étude d'oeuvre et l'envoyer à M. Martinaud pour évaluation
- Faire étude de Marcovaldo sur le cahier (correction la semaine suivante)
- Copier leçon connecteurs dans le cahier (partie AP - révisions)
- Faire exercice sur les connecteurs

Activités de la semaine prochaine...

- Correction du travail sur Campbell's Soup cans de Warhol
- Correction du travail sur texte de Marcovaldo
- Correction exercice sur les connecteurs
- Etude de chanson : La Complainte du Progrès de Boris Vian (voir Padlet)
- Ecriture : argumentation avec intro + développement + conclusion (comme travaillé en classe)

Travaillez régulièrement car sinon vous allez être vite dépassés. Faites l'effort de méthodologie sur le texte Marcovaldo car vous savez que vous avez tendance à oublier de citer le texte...

En cas de difficulté, je suis disponible sur Pronote et (selon l'heure et le fait qu'elle fonctionne) sur Ma Classe virtuelle (CNED) à l'adresse : <https://eu.bbcollab.com/guest/c823a08c8d494a20b6c4b5dd30779593>

Je vous fais confiance pour être sérieux... Nous sommes trop proches du DNB pour rester à ne rien faire ! On se motive et on rend les travaux !

Merci et bon courage !

Pédagogiquement vôtre,

M. MARTINAUD